

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Incendie de l'usine Lubrizol : à Rouen, élèves, enseignants et parents ont été prévenus (ou presque) - Société

9-11 minutes

« On a été réveillé à 6 h 45 par le surveillant. » Une écharpe ou la main sur le visage pour ne pas trop respirer, ces internes du lycée Corneille de Rouen se pressent pour entrer dans l'établissement pourtant fermé. Il est 7 h 45. « On nous a dit d'aller vite fait prendre notre petit-déjeuner, puis qu'on serait confiné ensuite à l'internat, au moins pour la matinée. On vous laisse, on nous a dit d'éviter de rester dehors ».

Quelques dizaines de mètres plus loin, devant l'école Maurice-Nibelle, Joseph et ses trois enfants viennent de trouver porte close. « J'ai vu sur les réseaux que ça avait sauté à Lubrizol, mais ils n'ont pas dit qu'il fallait rester chez soi. Il n'y a même pas un panneau sur la porte... »

Étonnés de trouver porte close

Ils étaient nombreux, à l'entrée de [l'université Pasteur](#), rive droite, à s'étonner de voir les portes closes, jeudi matin. Si l'épais nuage noir surplombait alors une grande partie de la ville, les étudiants ne pensaient pas que l'incident impacterait leur journée de cours. Laura, 19 ans, en 2e année de droit, relève un manque de communication.

« *Dès qu'il se passe quelque chose, nous sommes prévenus via une messagerie interne. J'ai vérifié ce matin, et il n'y avait rien. J'habite à côté, dans une résidence étudiante, mais j'espère que les personnes qui viennent en train ont été mises au courant* ». Loupé, pour certaines.

Hélène Intrator, elle, a bien effectué son trajet au départ de Paris Saint-Lazare, très tôt. « *Je me suis levée à 5 h du matin, et je n'ai pas eu le réflexe d'allumer le poste radio* », regrette cette professeure en sciences économiques, contrainte d'effectuer le trajet retour jusqu'à son domicile. À 8 h 30, ils étaient déjà une centaine d'étudiants, selon l'agent de sécurité, à s'être présentés. Les jeunes, qui peuplent d'ordinaire les arrêts de la ligne T1, les avaient désertés. « *Il n'y a personne depuis les premières heures de la journée* », confirme un chauffeur de Teor.

Le campus de Martainville n'a pas, non plus, ouvert ses portes. « *À l'INSA, on est confiné, dans certains bâtiments ils sont enfermés, comme dans le bâtiment des chimistes, plus personne ne peut sortir. Nous, on nous interdit de retourner rive droite* » témoigne un étudiant de l'école d'ingénieurs.

Dans l'attente des instructions du rectorat

À Camille-Saint-Saëns, dans le centre-ville, l'agent d'accueil confirme que les parents d'élèves ont été contactés par SMS « *bien avant le début des cours* ». Seule une dizaine d'élèves est parvenue jusqu'à l'établissement, et a été confinée « *jusqu'à nouvel ordre, afin qu'ils ne respirent pas l'air extérieur* ».

À l'école Georges-Charpak, à **Déville-lès-Rouen**, sur les 163 élèves, seuls deux ont été accueillis jeudi matin. L'école, bien que très proche du sinistre (un peu plus de deux kilomètres à vol d'oiseau) est restée ouverte.

Dès 7 h 30, la garderie a été fermée et les parents ne sont pas venus nombreux déposer leurs enfants, tandis que le directeur d'école, harcelé de coups de téléphone inquiets, attendait d'avoir des instructions de la commune ou du rectorat, laquelle instruction de « *rester ouvert* » n'est finalement venue qu'à 9 h 15.

Un enfant lit « Mr Peureux »

Sur place, les parents et enseignants inquiets cherchaient des informations, s'étonnaient que tout autour d'eux les établissements fussent fermés sauf le leur, comme s'ils avaient été oubliés. « *On nous dit que ce n'est pas toxique, je n'y crois pas* », détaille une enseignante tandis que l'équipe écoute France Bleu, la radio référente, pour avoir les dernières nouvelles et que le nuage noir gonfle.

« *C'est un scandale, tout le monde ferme sauf nous. On marche sur la tête* », rage un autre enseignant. Finalement, il n'aura pas poussé jusqu'à l'école. Et l'un des deux enfants accueillis, comme en connivence, lit « Mr Peureux ».

EN DIRECT. Suivez l'évolution de la situation en temps réel, ci-dessous :

Dernière mise à jour: 27/09/2019 08:17

Les Rouennais et habitants de l'agglomération sont encore très incommodés par les odeurs qui se répandent depuis l'incendie de l'usine Lubrizol. « L'extinction du feu a généré une odeur caractéristique », indique la préfecture de la Seine-Maritime qui demande aux citoyens de ne pas encombrer les lignes téléphoniques des secours pour signaler ces odeurs.

« Au cours de ce phénomène, le SAMU a reçu un nombre

important d'appels. Il importe de ne pas encombrer les services de secours pour cette problématique d'odeur. Néanmoins, pour les personnes qui présentent des fragilités et qui en éprouveraient le besoin, celles-ci doivent naturellement consulter un médecin.

Malgré une odeur désagréable le risque pour la population reste faible », détaille la préfecture.

Les services de l'État émettent tout de même les consignes de sécurité suivantes :

Consignes de nettoyage en cas de présence de suies.

Comme pour tous résidus de combustion et de produits pouvant être irritants, il convient d'adopter les gestes de précaution habituellement recommandés, à savoir :

- éviter tout contact cutané et avec les muqueuses ;
- nettoyer les locaux, fenêtres, mobiliers et jeux extérieurs et les abords (préau, cours...) uniquement à l'eau ;
- ne pas utiliser de nettoyeur haute pression pouvant mettre en suspension des particules ;
- ne pas effectuer de balayage à sec ;
- ne pas utiliser d'aspirateur ;
- protéger sa peau par le port de gants de ménage ;
- ne pas consommer les végétaux souillés par les suies et se laver les mains en cas de contact.

Les habitants de Rouen et de son agglomération se réveillent après une nuit difficile. Au lendemain de l'incendie de Lubrizol, beaucoup de questions se posent quant à la toxicité des fumées qui ont envahi le ciel toute la journée d'hier et aux retombées de suie qui ont recouvert les voitures et le mobilier de jardin des

habitants.

Voici le point sur la situation vendredi matin :

- ◆ Le feu est désormais éteint mais les pompiers sont toujours sur place.
- ◆ Le périmètre de sécurité établi sur 500 mètres autour de l'usine a été levé, jeudi après-midi.
- ◆ La circulation a repris normalement sur l'A150, la Sud 3 et le pont Flaubert.
- ◆ Les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées) et les crèches resteront fermés jusqu'à lundi dans les 13 communes concernées par les mesures de confinement (Rouen rive-droite, Bois-Guillaume, Mont-Saint-Aignan, Isneauville, Quincampoix, Saint-Georges-sur-Fontaine, Saint-André-sur-Cailly, La Rue-Saint-Pierre, Saint-Germain-sous-Cailly, Cailly, Bosc-Guérard-Saint-Adrien, Canteleu et Bihorel).
- ◆ Les agriculteurs et les éleveurs doivent respecter des mesures de précaution transmises par la préfecture de la Seine-Maritime.
- ◆ De fortes odeurs se dégagent encore dans l'agglomération rouennaise. La préfecture demande aux citoyens de ne pas encombrer les lignes téléphoniques des secours pour signaler ces odeurs.
- ◆ Le prochain point sur la situation aura lieu à 09h30. Il sera à suivre en direct ici.

La journée a été longue, jeudi 26 septembre, à Rouen : pour les sapeurs-pompiers du Sdis 76, mobilisés depuis 2 h 40 du matin ; pour les services de l'État, en alerte permanente ; pour les habitants des 13 communes concernées par les mesures de confinement ; mais également pour les journalistes de *Paris-Normandie*, mobilisés sur le terrain depuis 3 heures du matin et

dont les locaux, situés dans le périmètre de sécurité, ont été fermés toute la journée.

À 22 h 30, nous vous proposons un dernier point sur la situation avant un prochain rendez-vous fixé à 09 h 30, vendredi 27 septembre.

> **Découvrez notre article** : [Moyens de secours mobilisés, maîtrise du feu, établissements scolaires fermés, risque de pollution... Tout ce qu'il faut savoir sur l'incendie de Lubrizol](#)



Au cœur de la nuit du mercredi 25 au jeudi 26 septembre 2019, certains habitants ont cru au pire lorsqu'ils ont découvert l'ampleur de l'incendie qui s'est déclaré à l'usine **Lubrizol**, classée Seveso « seuil haut » et entendu les multiples explosions.

> [Découvrez les témoignages des habitants](#)

Le ministre de l'Éducation, **Jean-Michel Blanquer** se rendra à Rouen, vendredi 27 septembre en début d'après-midi, à la rencontre des équipes de la cellule de crise de la direction départementale des services de l'Éducation Nationale de la Seine-Maritime, afin d'évoquer la situation à la suite de l'incendie de l'entreprise Lubrizol

Des visites guidées pour touristes hébétés et des passants pressés de se mettre à l'abri. Voilà le ton de cette drôle de journée passée sous l'épais nuage qui a maintenu Rouen et sa région sous une chape de plomb, jeudi 26 septembre 2019. Ambiance.

> **Retrouvez notre reportage** : <https://bit.ly/2ntckhA>

Demain à la Une de votre quotidien, retrouvez une édition spéciale sur l'incendie de l'usine Lubrizol ainsi qu'un second cahier composé de six pages sur le décès de Jacques Chirac

Une édition consultable en ligne : <https://bit.ly/2lueLA4>

Dans la journée du vendredi 27 septembre, un hors-série de 48 pages

qui retrace toute la carrière politique de Jacques Chirac sera disponible en kiosques







La police nationale a annoncé sur Twitter, jeudi soir à 19 h 45, la réouverture de l'A150, la Sud 3 et du pont Flaubert.

[Add 24liveblog to your site](#)

24 LIVEBLOG

Journaliste, agence locale de Rouen

b.marincurtoud@paris-normandie.fr

BONS PLANS

DIEPPE ROUEN LE HAVRE ELBEUF

Tous vos bons plans en Normandie sont sur

 **marché-privé.com**

[Consulter](#)

